

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 9

Artikel: Gênes : facettes de la mondialisation
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tait leur rôle. Mais ils avaient su deviner le secret de nos servitudes quotidiennes dénuées de tout espoir de la moindre grandeur. Ils avaient également compris que, dans des circonstances données, la nécessité de sauvegarder une population peut, exceptionnellement, imposer de déplorables entorses aux principes évangéliques.

Les conditions de la guerre d'Algérie étaient favorables à la désignation de boucs émissaires. Cet animal biblique, bien adapté au caractère français, se

devait d'être affublé de l'uniforme militaire. «Haro sur ces pelés, ces galeux d'où nous vient tout le mal!», clamaient d'assez importantes cohortes de Français contestataires.

Il n'en reste pas moins que les exécutants en uniforme obéissaient à des ordres qui, ricochant sur les divers degrés de la voie hiérarchique, prenaient leur source au sein d'un gouvernement républicain. Ces responsables politiques n'avaient-ils pas été choisis par un corps électoral, souverain absolu en démocratie? On débou-

che alors sur des questions aussi inattendues que dérangeantes. Qui est seulement responsable? Qui est seulement coupable? Qui est, à la fois, responsable et coupable?

Parfois, le doute hantait les centurions. Néanmoins, toujours, ils obéissaient, certes par habitude et par devoir, mais aussi parce que, malgré tout et jusqu'au bout, ils croyaient à cette si attachante Algérie, à sa terre et à ses hommes.

R. D.

Gênes: facettes de la mondialisation

En nous remontrant les déplorables images d'une ville d'Italie transformée en blockhaus pour accueillir huit chefs d'Etat, puis saccagée par des hordes de contestataires, les médias ont systématiquement désigné les manifestants comme des «militants anti-mondialisation». Or rien n'est plus faux: des organisations comme l'Association mondiale des peuples, ou la fameuse «Attac», qui veulent canaliser les protestations du monde entier dans tous les domaines, sont au moins autant mondialistes que les dirigeants de huit nations particulières, représentant leurs intérêts particuliers. «Attac» accuse dans ses textes la «mondialisation libérale», sous-entendant qu'elle défend une mondialisation différente, socialiste et collectiviste.

Les partisans de cette autre forme de mondialisation, regroupés en mouvements associatifs et collectifs autoproclamés, n'ont pas à mettre en doute la légitimité de chefs d'Etat élus régulièrement dans leur pays. Et à plus forte raison, ils ne peuvent contester à ces derniers le droit de se réunir pour discuter de questions internationales. La protection du sommet de Gênes par les forces de l'ordre était par conséquent justifiée.

Cela étant, ces manifestations violentes sont aujourd'hui de mode, peut-être passagère, mais avec laquelle il faut néanmoins compter. La décision d'affronter la rue est lourde de conséquences et ne devrait être prise que lorsque cela est nécessaire. Or on apprend que les discussions des huit chefs d'Etat n'ont débouché sur à peu près aucun résultat concret, sinon la confirmation d'un désaccord déjà connu sur les objectifs fixés dans le protocole de Kyoto. Tout ça pour ça?

Fédération patronale vaudoise